

au bout de la course: Là où les voiles de ces Sacremens ostés, vous ferez rassasier de la présence de Dieu, par Iesus Christ: auquel avec le Pere & le Sainct Esprit soit honneur & gloire eternellement. Ainsi soit-il.



TROISIEME

SERMON.

v. 26. *Toutesfois & quantes que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*



O V T ainsi que les chandelles donnent plus de clarté en vne nuit obscure qu'en plein iour, aussi la splendeur de la vertu diuine du Fils de Dieu, s'est demonstree plus claire & admirable parmi l'obscurité de l'ignominie & opprobre dont il a esté couuert en sa mort. La terre a tremblé. Le Soleil s'est obscurci. Le voile du temple s'est deschiré du haut en bas. Plusieurs morts sont resuscités, Pendant que les hommes l'outrageoyent & blasphemoient, les creatures inanimees ont rendu tesmoignage à la vertu diuine. Deuant la

croix de Christ les diables tremblent. Elle a esté vn chât de triomphe, auquel il a triomphé des puissances infernales, & les a amenees publiquement en monstre, comme dit l'Apostre, Coloss. 2.

Nous auons en l'exhortation precedente pourmené vos esprits par toute l'histoire de la passion du Seigneur, & tasché de monstre la suite continuelle des conseils de Dieu en toute cette histoire, & l'accomplissement des choses que les Prophetes & Iesus Christ mesme auoyent predites. Mais le principal est de scauoir quels sont les fruits & profits qui nous en reuiennent. Cette matiere est grandement fertile en enseignemens qui seruent à nostre instruction & consolation. Il n'est point sorti du corps du Seigneur tant de grumeaux sanglans en sa iueur, ni tant de gouttes de sang sous la couronne d'espines, qu'il sort d'enseignemens & de consolations de la mort du Seigneur Iesus.

Rom. 10. 4. Cette mort est le prix de nostre redemption, c'est le fondement de l'alliance de Dieu, c'est l'accomplissement des Propheties, la verité des figures, & le corps des ombres de l'ancien Testament. C'est la fin de la Loy en iustice à tous croyans. Elle est scandale aux Iuifs, & folie aux Grecs, c'est à dire que les Iuifs s'en offensent, & les Payens s'en moquent. Mais aux croyans elle est puissance de Dieu, & sapience de Dieu.

Par cette mort nous viuons, l'ignominie de la croix est nostre principale gloire.

C'est

C'est ce que nous opposons au mespris que les hommes font de nous. C'est ce que nous opposons aux accusations du diable, & aux reproches de nostre propre conscience, & à la frayeur de la mort & du iugement de Dieu : sçachans que par le sang de Iesus Christ nous auons accez au throne de la grace de Dieu espandu pour la remission de nos pechés. *Apoc. 1. 11*

Cette mort, au regard des Iuifs le liurans à la mort, a esté vn crime abominable, & vne effusion du sang innocent. Mais au regard de Iesus Christ s'offrant au Pere pour nostre redemption, elle est vn sacrifice de bonne odeur, duquel Dieu flaira vne odeur d'appaisement, comme il est dit du sacrifice de Noé. *Gen. 8. 21.*

1. En premier lieu, nous auons en la mort de Iesus Christ vne preuue euidente & bien expresse de la iustice de Dieu, en ce qu'il a mieux aimé frapper son propre Fils, que de laisser le peché de l'homme impuni.

2. Et de la sapience, par laquelle il a trouué en son conseil vn moyen pour punir tous les pechés des hommes, & de les pardonner tous : deployant, en vne mesme action, sa iustice & sa misericorde.

3. En cette mesme mort il a fait paroistre la verité, accomplissant par cette mort les propheties anciennes, & les figures de la Loy. Car en Iesus mourant, toutes les promesses de Dieu sont Ouy, & Amen : c'est à dire, sont verifiees & ratifiees, comme dit l'Apostre, 2. Corinthiens 1. Dont aussi en rendant l'esprit il a dit, *Tout est*

accompli. A quoy se rapporte ce que dit l'Apostre aux Hebreux au 9. chapitre, *Où il y a Testament, il faut que la mort du testateur entreuienne. Car par la mort du Testateur le Testament est confirmé.*

4. La puissance de Dieu aussi s'est deployee en la mort de Iesus Christ, en ce qu'il s'est serui de la chair d'un homme infirme & mortel, pour renuerfer l'empire du diable, & lui arracher tant d'ames qu'il pretendoit auoir en sa possession.

5. En cette mort aussi nous auons la preuue la plus claire de toutes, de la bonté & de l'amour incomprehensible que Dieu nous a porté, d'auoir liuré son Fils à la mort pour des creatures cheriues & peruerfes : pour ses ennemis, afin de les faire ses amis, & heritiers du royaume eternel. C'est vn abysme où nos esprits se perdent avec plaisir : pource que c'est l'abysme de la grace & bonté de Dieu. L'Apostre aux Romains chap. 5. s'estend fort là dessus, disant, *Du temps que nous estions denuez de toute force Christ est mort en son temps pour nous, qui estions du tout meschans. Car à grand' peine aduient-il que quelcun meure pour un iuste. Toutesfois encore pourroit-il estre que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bienfaiteur. Mais Dieu recommande de toute sa dilection envers nous, en ce que lors que nous n'estions que coupables, Christ est mort pour nous. Beaucoup plus donc estans iustificés en son sang, serons nous sauués d'ire par lui.* Nous pouuons donc à bon droit dire à Dieu ce que Dieu disoit à Abraham, *Maintenant ie cognoy que tu m'aimes, puis que tu n'as point espargné ton fils, ton unique pour l'amour de moy.*

6. Tous les sacrifices anciens figuroyent cette mort, dont aussi les victimes qu'on offroit deuoient estre sans tache & sans macule, pour ce que Iesus Christ est l'agneau sans macule, le Sainct de Dieu, celui en la bouche duquel ne s'est point trouué de fraude. Particulierement ce mouton mis en la place d'Isaac lors que son pere estoit sur le point de le mettre à mort, a esté vne figure expresse de la mort de Iesus Christ. Car le Pere eternal auoit la main leuee pour nous punir, lors que le Seigneur Iesus a esté mis en nostre place, & a subi la mort que nous auions meritee.

L'agneau Paschal aussi duquel le sang garentissoit les maisons des Israelites de la main de l'Ange destructeur, frappant les premiers nés d'Egypte, figuroit cet agneau de Dieu, lequel exempt de iugement de Dieu ceux qui sont marquez du sang de cet agneau, & qui ont mis leurs consciences à l'ombre de son intercession.

Vous sçauiez tous que Moÿse eleua au desert le serpent d'airin, par le regard duquel ceux qui estoient mordus des serpens bruslans, receuoient guerison. Nostre Seigneur Iesus au 3. de S. Iehan s'applique cette figure à soy mesme, disant, *Comme Moÿse eleua le serpent au desert, ainsi faut il que le Fils de l'homme soit eleué.* Car en tournant les yeux de nostre foy vers Iesus Christ eleué en croix, nous sommes gueris des morsures venimeuses de l'ancien serpent, qui a infecté nos premiers parens & leur posterité.

Et tout ainsi que les criminels empoignans les cornes de l'autel des holocaustes estoient à sau-

ueté, ainsi la mort du Seigneur Iesus est vn seur asyle. aux pauvres pecheurs, adherans par vne ferme foy à la redemption qu'il nous a acquise par son sang. Pourtant tout ainsi que les Israclites offrans au temple vn sacrifice pour leur peché, posoient leurs mains sur le front de leur victime, declarans par là qu'ils deschargeoyent leurs pechés sur elle. Ainsi nous deschargeons nos pechez sur Iesus Christ mourant pour nous, & substitué en nostre place.

La Loy de Moysé par laquelle les meurtriers par inaduertence, detenus prisonniers és villes de refuge, estoient mis en liberté à la mort du Souuerain Sacrificateur, estoit vne figure de la deliurance des pecheurs par la mort de Iesus Christ nostre Souuerain Sacrificateur.

7. Cette mesme mort nous donne à cognoistre combien la debte a esté grande, puis qu'il a fallu vne si grande rançon pour la payer. Et combien nous deuons auoir nos pechez en detestation, lesquels ont chargé de tant de douleurs, & couuert de tant d'ignominie le Seigneur Iesus, lequel a aimé nostre salut plus que sa vie.

8. Le principal fruiet de l'amour que Dieu nous a porté en liurant son Fils à la mort pour nous, est qu'il nous a apporté la paix, & nous a reconciliez à Dieu. Car il n'y a rien tant souhaitable à la creature, que d'estre bien avec le Createur. Si Dieu n'est point pour nous, tout sera contre nous. Or il y auoit vne ancienne querelle entre Dieu & l'homme, dont s'ensuiuoit necessairement la perdition eternelle de l'homme. De ce discord les hommes ont vn sentiment

ment naturel. Si vne Comete paroist, s'il se fait vn tremblement de terre, si le Soleil s'eclipse, & fait vne autre nuit en plein midi, les hommes tremblent, & les consciences s'esmeuent par le sentiment de leur peché. Il leur semble que la nature est armee contre eux pour les affliger. Les Israclites mesme, combien qu'ils fussent le peuple de Dieu, auoyent ce sentiment, quand ils disoyent, *Nous mourrons, car nous auons veu Dieu.* Les Payens l'ont recogneu, taschans d'appaiser leurs dieux par sacrifices. Entre lesquels plusieurs se deslians des sacrifices de bestes, & iugeans ce payement estre mal propre pour expier les pechez des hommes, se sont mis à sacrifier des hommes, disans, qu'il faut que l'homme paye, puis que l'homme a peché.

La frayeur des pecheurs apprehendans la colere de Dieu est representee par Esaie au trente troisieme chapitre: Ils disent, *Qui est-ce d'entre nous qui pourra seiourner avec le feu deuorant? Qui est-ce d'entre nous qui pourra demeurer avec les ardeurs eternelles?* Et au sixieme chapitre de Michée le pecheur qui se sent coupable parle ainsi, *Avec quoi preuiendrai-ie l'Eternel? prendra-il plaisir aux milliers de moutons, ou à dix mille torrens d'huiles donnerai-ie mon premier-né pour mon forfait, & le fruct de mon ventre pour le peché de mon ame?* Iusques là que plusieurs peuples idolatres ont bruslé leurs propres enfans, & les ont sacrifiez à leurs idoles pour se les rendre propices. Tout cela pour vous dire qu'il n'y a rien que le pecheur ne donnast volontiers, pour auoir Dieu fauorable, & destourner sa fureur.

Pourrions nous donc assez magnifier la bonté de nostre Dieu, qui estant la partie offensée, neantmoins a recherché la paix, & s'est fait trouuer à ceux qui ne le cerchoyent point, & a fait le chemin entier en cette reconciliation ? enuoyant son Fils, qui s'est chargé de nos pechez & de nostre malediction, afin que nous ne considerions plus nostre Dieu comme vn iuge seueré, mais comme vn pere debonnaire, qui nous a achetez & sauuez par vne si excellente redemption ? Selon que Dieu auoit predit par son Prophete Esaie au cinquante troisieme chapitre, *Il a esté nauvé pour nos forfaits, & a esté froissé pour nos iniquitez: l'amende qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurerisseure nous auons guerison.* Car comme dit saint Paul aux Colossiens chapitre premier, *Le bon plaisir du Pere a esté de reconcilier par lui toutes choses, ayant fait la paix par le sang de la croix.* Tout ainsi que quand Dieu regarde l'arc en ciel en la nuee, il se souuient de sa promesse, de ne noyer plus la terre par le deluge : Ainsi Dieu jettant ses yeux sur la mort de son Fils, se souuient de son alliance, & de sa promesse ; par laquelle il a promis que quiconque croira en Iesus Christ aura remission de ses pechez par son Nom. C'est pourquoy au quatrieme chapitre de l'Apocalypse Dieu est descrit assis sur vn throne, ayant l'arc en ciel à l'entour de soy : lequel arc signifie la paix, & la souuenance que Dieu a de son alliance en Iesus Christ nostre Seigneur.

Tout ainsi que lors que Dauid estoit fugitif es deserts, ceux qui estoient oppressez & chargez de debtes, auoyent recours à Dauid ainsi ceux qui

qui ont les consciences oppressees du sentiment de leurs pechez, doiuent auoir recours à Iesus Christ pour se mettre à couuert. Voyans Iesus Christ frappé de la main de Dieu pour nos pechez, nous deuons tenir vn langage contraire à celui de Dauid, lequel voyant son peuple frappé de mortalité, disoit, *C'est moy qui ay peché, mais ces brebis qu'ont-elles fait?* Nous au contraire deuons dire, *Nous auons peché, mais ce Pasteur qu'a-il fait? Nous auons esté comme brebis errans,* *Esais 53: mais Dieu a mis sur lui l'iniquité de nous tous.*

Ne plus ne moins que quand le cours d'vn ruisseau est destourné par vne leuee de terre, si on rompt cette leuee ce ruisseau reprend son cours naturel. Ainsi le cours naturel de la bonté de Dieu est de faire du bien à sa creature. Lequel cours a esté destourné par le peché de l'homme: Mais Iesus Christ au regard des eleus & vrais fideles, a osté cet empeschement, dont aussi la bonté de Dieu reprend son cours naturel, & Dieu nous recognoist pour ses enfans.

9. De cette mesme mort naissent plusieurs autres biens & effets salutaires. La mort de Iesus Christ fait qu'avec liberté nous presentons à Dieu nos prieres, & auons accez au throne de sa grace, pource qu'elles sont accompagnées de l'intercession de Iesus Christ nostre Seigneur. Vn grain de cet encens meslé avec le parfum de nos prieres les rend de bonne odeur deuant Dieu. Cela estoit figuré par l'autel des parfums, sur lequel fumoit le parfum continuel. Ces parfums sont les prieres de l'Eglise: cet autel est le benefice de Iesus Christ. Car comme ce parfum n'eust pas

esté agreable estant posé sur vn autre autel, ainsi nos prieres ne seroyent point acceptables deuant Dieu, si elles estoient mises sur quelque autre autel, & si nous les presentions à Dieu par d'autres Mediateurs, ou si nous pensions qu'elles fussent receuables en vertu de nos merites & satisfactions.

Il y a plus. C'est qu'en vertu de la mort de Iesus Christ nous pouuons non seulement implorer la misericorde de Dieu, mais aussi sommer & interpeller sa iustice, disans, Puis que tu as receu de ton Fils vn plein & entier payement, voudroistu en me punissant en ta colere, tirer de moi vne autre satisfaction ? veu que ie suis de ceux auxquels tu as promis de pardonner, asçauoir à ceux qui croyent en Iesus Christ, & y mettent toute leur esperance ? Par ce moyen la iustice de Dieu qui est effroyable de sa nature, nous tourne en matiere de ioye & de consolation. Le fidele qui se fie sur la promesse de Dieu, & qui est couuert de la iustice du Fils de Dieu, demeurera debout parmi les ruines & embrasemens du monde, & comparoistra avec assurance deuant le siege iudicial de Dieu, sur lequel le Iuge qui est assis est aussi nostre Aduocat & intercesseur. Aduocat qui non seulement intercede pour nous, mais aussi qui paye pour nous : qui non seulement intercede pour les pecheurs, mais aussi de pecheurs les rend iustes. Que si le diable, qui au 12. de l'Apocalypse est appelé nostre accusateur, fait deuant Dieu vne longue deduction de nos pechez, nous pouuons respondre avec assurance que les accusations sont fausses, & par consequent vaines & sans

sans effet ; veu que Christ s'est chargé de nos pechez , & nous a imputé sa iustice, afin que sa iustice soit la nôtre , comme dit saint Paul en la seconde Epistre aux Corinthiens chapitre v. *Dieu a fait celui qui n'a point cognu peché estre peché pour nous, afin que nous soyons iustice de Dieu en lui.*

10. Decette mesme mort S. Paul au 8. chapitre aux Romains tire assurance , que rien ne nous manquera, non seulement des choses necessaires pour la vie à venir , mais aussi pour la vie presente, pour nous soutenir en nos afflictions, & subvenir à nos necessitez temporelles. Car (dit-il) *celui qui n'a point espargné son Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous elargira-il point les autres choses avec lui?* Car seroit-il possible que le Seigneur Iesus qui a toute puissance au ciel & en la terre, vueille abandonner son Eglise à la merci de ses ennemis, laquelle il a achetee par sa mort? Qu'il refuse à ceux pour lesquels il est mort les choses qu'il donne liberalement à ses ennemis?

11. Cette mort aussi sert à adoucir nos afflictions , & en temperer les amertumes. Elle est comme ce bois qui adoucit les eaux ameres de Mara, & les rendit douces & salutaires. Car le fi- Exode 15:
25. dèle affligé de maladie ou de povreté, ou de quelque autre affliction, dira en soi mesme, Sans doute ces afflictions ne sont point vengeances, ni satisfactions à la iustice de Dieu , puis que Iesus Christ y a pleinement satisfait: Il plaist à Dieu de m'humilier, & me former à patience. Il rallume mes prieres qui estoient languissantes en la prosperité. Il destourne mon cœur de l'amour de

ce monde, pour penser à d'autres biens qui sont permanens, & à vne autre vie exempte de peché & de toute infirmité.

11. Que si les afflictions du fidele sont pour la cause de Dieu, & pour la profession de l'Euangile, alors ses afflictions deuiennent non seulement plus legeres & tolerables, mais aussi elles deuiennent honorables : Ce sont conformitez à la croix de Christ, c'est porter la croix apres lui, ce sont escharpes de nostre guerre, & marques de nostre vocation celeste. L'homme qui aime Iesus Christ dit en soy mesme, Qu'est-ce que de cette vie tant courte, tant vaine, tant miserable? n'est-ce pas vn grand honneur que Dieu me fait d'employer vne chose de si peu de valeur à vn vsage si excellent que de defendre la cause du Seigneur Iesus, & signer de mon sang la doctrine de l'Euangile? Contre les autres afflictions nous cerchons des consolations, mais quant à celles-ci S. Paul au 5. chapitre aux Romains dit, *Nous nous glorifions es tribulations.* Et nous voyons au chapitre 11. de la 2. aux Corinthiens comment S. Paul fait vn denombrement avec vne espee de vanterie de ses trauaux, batures, lapidations, naufrages, comme si vn soldat nombroit les playes qu'il a receues en la poitrine pour la defense de sa patrie. Et au 5. des Actes, les Apostres ayans este batus & fouettez, sortent du conseil, s'esioiussans d'auoir esté rendus dignes de souffrir opprobre pour le nom de Iesus Christ. Es autres afflictions chacun porte sa propre croix, mais es afflictions pour l'Euangile, le fidele porte la croix de Christ. Car porter la croix de Christ n'est pas porter vne croix

croix de bois ou d'argent en procession, mais participer à ses afflictions, & se glorifier de son opprobre. Ceux qui portent des croix de bois ou d'argent, nous font porter la vraye croix de Christ en nous affligeant pour la profession de l'Euangile.

13. Adjoustez vn fruit excellent de la mort de Iesus Christ : à sçauoir qu'elle soustient le fidele aux accessoires de la mort, tellement que per la fiance en la mort de Iesus Christ le fidele l'ose auisager de pres, voire lui aller au deuant quand il est besoin, à l'exemple de Iesus Christ qui s'est presenté volontairement à la mort. Ce qui fait que le fidele ne craint point la mort, ains l'attend de pied coy avec ioye, c'est pource que Iesus Christ par sa mort a osté ce qui est effroyable en la mort, à sçauoir la frayeur de la malediction de Dieu. Car ce qui rend la mort espouuantable ne sont pas les douleurs du corps, ni l'ardeur d'vne fievre, ni l'oppression de l'estomac qui ahanne & ne respire qu'avec peine, ni le regret de laisser ses biens & ses proches, ni la froideur du corps apres le dernier soupir, les yeux esteints, les mains pendantes. Mais ce qui est espouuantable en la mort, est l'oppression de la conscience qui se sent adjournee à comparoistre deuant le siege iudicial de Dieu, pour rendre compte de sa vie. Cette frayeur estant ostee, tout ce qui reste d'effroyable ou hideux en la mort passe en peu de temps, & est temperé par la foy en Iesus Christ, sur lequel l'œil de la foy est arresté, & par l'auantgoust de la ioye & du repos que Dieu donne à ceux qui l'aiment & se fient en sa promesse,

E

& par les arrhes de l'esprit d'adoption que Dieu donne à ses enfans. Tout ce bien nous vient de ce que Iesus Christ par sa mort a osté la malediction de la nostre. Semble que S. Paul, 1. Corin. 15. disant apres Esaïe que *la mort a esté engloutie à victoire*, fait vne allusion aux poissons qui voulans engloutir l'amorce, eux mesmes se trouuent pris & engloutis en quelque façon. Car la mort ayant voulu engloutir Iesus Christ, a esté prise & engloutie par la vertu diuine de Iesus Christ, cachée sous la nature humaine. Le mesme Apotre, au mesme lieu, disant, *O mort, où est ton aiguillon*, semble comparer la mort avec des mouches guespes qui bruyent, mais qui ont l'aiguillon rompu. Car la mort fait du bruit alentour de nous, & donne des fausses allarmes, mais son aiguillon est rompu. Car comme dit l'Apotre au mesme lieu, *l'aiguillon de la mort est le peché: Mais graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur*. Lors que Dieu retirera nos ames de ce povre corps, qui est comme vne maison qui se fond petit à petit, sous le masque hideux de la mort Iesus Christ viendra à nous, nous apportant vn present de vie éternelle. Et le fidele par les yeux de la foy percera & penetrera à trauers ce masque hideux, & apperceura Iesus Christ qui vient à lui. Nous disions, C'est vn phantome, mais quand il est approché de prés, nous recognoissons que c'est le Seigneur.

14. Ceci aussi ne doit estre omis, que Iesus Christ par sa mort a vaincu le diable & les puissances infernales: tellement que cette croix tant chargée

chargée d'opprobre , est vn char de triomphe, auquel il a mené les puissances contraires publiquement en monstre , comme dit Saint Paul aux Colossiens chapitre 2. *Par sa mort il a destruit celui qui auoit l'empire de mort , à sçauoir le diable*, Heb. 2. De cette victoire sur les diables, on en a veu vn effet euident , en ce que les diables qui deuant la venue du Seigneur rendoyent des oracles & responses ambiguës des caernes souterraines , ont commencé à répondre plus rarement : & petit à petit ont esté reduits au silence, à mesure que la predication de l'Euangile s'est estendue & fortifiée entre les nations. Sans doute le diable voyant Iesus Christ attaché à la croix , le regardoit comme quand quelqu'un voit sapper les fondemens de sa maison. Que si le diable a contribué à acheminer la mort de Iesus Christ , comme quand il est entré en Iudas pour l'inciter à trahir Iesus Christ, ce n'a pas esté qu'il desirast la redemption des hommes : Mais ç'a esté , ou pource qu'il esperoit que Iesus Christ succomberoit en ce combat : ou pource que les diables sont souuent contraints à seruir au bien de l'Eglise , & à l'execution du conseil de Dieu.

Maintenant donc comparez la mort du Seigneur Iesus , ignominieuse selon le monde, avec les victoires & triomphes des grands Rois de ce monde, & des chefs de guerre victorieux, comme d'un Alexandre , ou d'un Iule Cesar. Ces grands guerriers estoient comme foudres en la main de Dieu pour destruire & degaster grand nombre d'hommes & de prouinces. Ils

appelloyent paix quand ils auoyent fait des solitudes. Ils appelloyent iustice quand ils partageoyent par ordre ce qu'ils auoyent raiui. Mais il est certain que sauuer vne ame est chose plus excellente que tuer vn million de corps. Or Iesus Christ a sauué par sa mort vne multitude d'ames innombrable, veu qu'il n'y a point de salut que par son moyen. Ceux-là en leurs triumphes estalloyent les despouilles des prouinces conquises : Mais Iesus Christ par sa mort a despouillé les enfers. Ceux-là en leurs triumphes entraînoyent derriere leur char triumphal les Rois captifs enchainez. Mais Iesus Christ a emmené captiues les principautés & puissances diaboliques. Ceux-là montoient au Capitol pour sacrifier des taureaux au diable. Mais Iesus Christ est monté aux cieus pour y tenir l'empire de tout le monde, & nous preparer l'heritage qu'il nous a acquis par son sang.

La mort des Martyrs est vn sacrifice de bonne odeur en l'Eglise, & Dieu a leur sang cher & precieux deuant sa face. Leurs cendres ont esté la semence de l'Eglise. Cependant prenez-moy toutes les souffrances des Martyrs ensemble, elles ne sont nullement à comparer à la mort de Iesus Christ nostre Seigneur. Ils ont edifié l'Eglise par l'exemple de leur constance ; mais nul n'a racheté l'Eglise par sa mort, & c'est ce que Iesus Christ a fait. Ils ne portoyent point les autres pechés. Car Iesus Christ les en a delchargés par sa mort : voire ie dis que tout ce qu'il y a eu de louable & de precieux en la mort
des

des Martyrs, n'est qu'à cause qu'ils souffroyent pour Iesus Christ, & apres Iesus Christ, portant la croix apres lui pour estre rendus conformes à sa mort.

Pour toutes ces causes, reiettans toute la gloire du monde, glorifions nous seulement en la croix de Iesus Christ. Que son ignominie soit nostre gloire, afin que la malediction qu'il a portee soit nostre benediction. Et nous appliquans chacun à part par la foy le benefice de sa mort, disons, Iesus Christ m'a aimé, & s'est donné soy mesme pour moy, *Gal. 2.*

Que cette pensee nous reuienne incessamment en la memoire, afin que d'une part nostre foy soit fortifiée contre toutes tentations, & soyons remplis de ioye & d'une ferme esperance. Et que d'autre part nous soyons incités à aimer d'un amour ardent celui qui nous a aimés plus que sa vie, lequel amour consiste non en paroles, mais en vertu. Car comme dit S. Pierre, *1. Epist. 2.* *Iesus Christ a porté nos pechés en son corps sur le bois, afin qu'estans morts à peché, nous viuions à iustice: viuans sobrement, iustement & religieusement, puis qu'il nous a acquis par sa mort, pour lui estre vn peuple peculier, adonné à bonnes œuures; crucifians ce vieil homme, estans rendus conformes à sa mort par la mortification de nos conuoitises charnelles & mondaines, afin que nous soyons rendus conformes à sa resurrection par vne nouueauté de vie, laquelle soit en nous vne semence d'immortalité, & vne arrhe des biens de la ioye, & du repos dont Dieu nous fera iouissans en son royaume celeste.*

Reste à vous dire quelque chose de ces mots que St. Paul adjouste à la fin, disant, *vous annoncerez la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il vienne.* Paroles voirement que nous devons prendre pour vn commandement, mais qui aussi contiennent vne promesse tacite qu'il y aura tousiours au monde quelque nombre de fideles qui annonceront la mort du Seigneur iusqu'au dernier iugement. Ne doutez point que lors que Iesus Christ viendra pour iuger le monde, il trouuera ici bas quelques assemblees qui par la predication de l'Euangile, & par la communion des Sacremens, entretiendront la memoire de sa mort. Le monde n'a iamais esté, & ne sera iamais, qu'il n'y ait quelques personnes qui seruent Dieu, & qui appartiennent à son election. Dieu ne souffrira iamais que le diable regne absolument au monde, & que le royaume de son Fils entre les hommes soit entierement aboli. Iamais il ne permettra que le Soleil se leue seulement pour esclaire les meschans, & ne seruir que de lampe en vn temple d'idoles. Car souffriroit-il que le monde fust entierement sans Eglise? & que Dieu conserue les meschans pour l'amour des bons, lesquels il considere comme quelques grains de froment parmi vn grand tas de paille. Alors cette grande machine de l'vniuers tombera, comme si on auoit sappé les fondemens, quand le nombre des eleus sera accompli: comme nous apprenons du 6. chapitre de l'Apocalypse, où les ames de ceux qui ont esté tuez pour la Parole de Dieu crient à haute voix, disans,

Ius-

Iusques à quand, Seigneur, qui es saint & visible, ne vengas tu point nostre sang, de ceux qui habitent sur la terre ? ausquels est respondu, qu'ils attendent iusqu'à ce que le nombre de leurs freres soit accompli.

Cependant quand nous disons qu'il y aura toujours vne Eglise de vrais fideles au monde, nous n'entendons pas qu'elle doive toujours estre eminente en splendeur, & visible à toutes les nations du monde. Car au contraire Iesus Christ nous predit au 18. chapitre de S. Luc que quand il viendra à peine trouuera-il de la foy en la terre. Et au trezieme de l'Apocalypse il est dit, que toute la terre rauie d'esbahissement ira apres la beste. Apres la resurrection du Seigneur, les disciples assemblés en vne maison, faisoient quelques six vingts personnes : & est à presumer qu'il y en auoit en Iudee quelque peu d'autres. Cette petite Eglise estoit elle eminente en splendeur par tout le monde ? estoit elle visible aux Gaulois, Tartares, Americains ? &c. Sous l'ancien Testament où estoit cette Eglise visible par tout pais, quand le peuple d'Israel seruoit en Egypte aux idoles ? Ou sous le regne d'Achaz & de Manassé, qui fermerent le temple, & planterent l'idolatrie par toutes les villes ? Ou au temps qui nous est marqué au 15. chapitre du 2. liure des Chroniques ? *Plusieurs iours se sont passez entre ceux d'Israel sans le vray Dieu, sans Sacrificateur enseignant, & sans Loy.*

Eg. 10, 8,

En cette question le moyen de fermer la bouche aux contredifans, est de leur demander, s'ils entendent que l'Eglise sera toujours visible à

ceux qui sont de l'Eglise, ou s'ils entendent qu'elle sera toujours visible à ceux qui n'en sont point: c'est à dire aux Payens & infideles. S'ils entendent qu'elle sera toujours visible à ceux qui sont de l'Eglise, c'est à dire aux vrais fideles, nous leur accordens cela volontiers: car quand toute l'Eglise seroit cachee en vne cauerne, & reduite à peu de personnes, sans doute ces fideles seroyent visibles & recognoissables les vns aux autres. Mais s'ils veulent que l'Eglise soit toujours visible aux infideles & Payens, cela ne sera iamais, & ne fut iamais, & est impossible. Car outre ce qu'il y a toujours eu grand nombre de nations auxquelles le nom de Christ a esté & est incogneu, & auxquelles l'Euangile n'a point esté presché, ie dis que quand mesme l'Eglise de Dieu occuperoit les deux tiers du monde, & surpasseroit les infideles en multitude, il est certain que l'Eglise seroit inuisible à ceux qui n'en seroyent point. Ils verroyent bien des peuples qui se disent Chrestiens, mais ils ne verroyent pas que c'est la vraye Eglise en laquelle est le salut. Ils verroyent l'Eglise en mesme façon que les Iuifs incredules voyoyent bien Iesus Christ, comme on voit vn homme, mais ne le voyoyent pas entant qu'il est Fils de Dieu, & Redempteur du monde.

Luc 12. 32.
Mat. 7. 13.
 Pourtant, mes freres, nous rememorans les paroles du Seigneur, qui appelle son Eglise le petit troupeau, & qui nous aduertit que le chemin large & spacieux par lequel la multitude passe, meine à perdition: ne soyez point troublés par la puissance & multitude des aduersaires, & ne vous

vous conformez point à ce siecle present, que l'Escriture sainte appelle le regne du diable, lequel est appelé par Iesus Christ le Prince de ce monde. Cette grace que Dieu vous a faite de vous auoir deueloppé de l'abus & idolatrie qui regne au monde, vous est vn tesmoignage certain que Dieu vous aime, & vous veut sauuer en son royaume, auquel vous deuez tendre & aspirer de grand courage parmi les tentations, parmi l'inimitié du monde, ayans la parole de Dieu pour guide & adresse. Car c'est la voix du Fils de Dieu qui vous appelle à soi, qui vous tend les bras, qui vous propose le prix qu'il a mis au bout de la course, lequel il donnera à ceux qui l'aiment, & qui combattront le bon combat de la foy, pour apprehender la vie eternelle. A lui avec le Pere & le Saint Esprit soit honneur & gloire es siècles des siècles. Amen.

